

Nécrologie : Gabriel (Gaby) Moulié

Il a été emporté en quelques semaines



Nécrologie : Gabriel (Gaby) Moulié

Gaby Moulié (Gabinou pour sa maman Marie) était le cadet d'une fratrie dont l'aînée était Pierrette, deux autres garçons Maurice et Francis suivaient Gaby

Les parents, André, boulanger, et Marie, cafetière, étaient installés sous les arcades de la place de l'église à l'emplacement actuel de l'assurance Allianz.

Jeunesse joyeuse, scolarité normale, il saute à pieds joints dans la troupe de scouts créée par l'abbé Cabrinac, avec ce groupe de copains, de treize ou quatorze ans comme lui, effectue le grand voyage de deux semaines à Rome à l'occasion de l'année sainte, voyage inoubliable fait dans des conditions spartiates qui feraient hurler aujourd'hui, mais qui a scellé à vie l'amitié entre les participants.

Pour suivre une tradition familiale il devient boulanger à son tour. La joyeuse bande de copains venait souvent rire avec lui dans le fournil, les mêmes copains qu'André le papa chargeait dans sa camionnette en bois de livraison du pain pour les amener dans les fêtes locales des environs, ou pour les amener camper à Asté ou à Gavarnie.



Une vie agréable d'ou le travail n'était pas exclu, loin de là. Comme tous les garçons d'alors, il avait intégré l'équipe de rugby brillant demi d'ouverture; il demeurait avec Michel Pagès son demi de mêlée et Pal Pustienne l'arrière, les trois derniers représentants de l'équipe qui avait joué et perdu en 1956 la finale contre Maubourguet. Il avait 19 ans.

La guerre d'Algérie l'envoyait pour 28 mois du côté de Sidi Bel Abbès. Rentré, il reprenait la boulangerie un temps mais devait l'arrêter pour un problème de santé, il avait rencontré Alice Gabaston lors d'une fête locale qu'il animait avec de joyeuses parodies d'escrime sans arme. De leur mariage sont nés deux garçons, Stéphane et Jérôme, et cinq petits-enfants.

Il avait intégré la structure coopérative CAMA, devenue Vivadour, et y restait jusqu'à sa retraite. Le virus du rugby l'avait repris avec les Esbouhats, mais un accident à une cheville mettait fin à l'aventure.

Gaby avait aussi une belle voix de ténor et chantait au sein de la chorale Mezza-Voce.

L'activité sportive ludique lui manquait toutefois, et il saute encore à pieds joints pour jouer dans le club de pétanque La boule joyeuse qui venait de se créer. Il y a un demi siècle. En 1992, il entrait au bureau secrétaire adjoint mais bénévole au grand cœur qui n'a pas laissé sa part aux autres pour aider à la construction du boulodrome.

Ainsi était Gaby, discret, réservé mais fidèle dans sa vie d'homme et dans ses amitiés.

La maladie l'a rattrapé brusquement et emporté en quelques semaines, quelques jours à peine après l'anniversaire de ses 83 ans.

La communauté Plaisantine était nombreuse vendredi après-midi pour l'accompagner pour ce dernier voyage. Anciens combattants et drapeaux en tête, tous avaient bravé une chaleur d'enfer pour être présents à ce dernier hommage rendu à Gaby.

La Boule Joyeuse a tenu à lui rendre hommage à travers ce communiqué

Tu faisais partie de l'équipe de bénévoles pour la construction du boulodrome en 1996 qui dura plusieurs mois. Toujours présent lors des manifestations organisées à Plaisance où tu tenais avec sérieux ton poste à la billetterie et notamment le 3 juin dernier pour les championnats triplettes promotion.

Tu étais avec nous il y a encore un mois, en train de jouer à la pétanque avec ta deuxième famille, tu es parti mercredi matin, perdant ta dernière partie celle qui hélas tu ne pouvais pas gagner. Mes dernières pensées iront à ton épouse, tes enfants et petits enfants à toute ta famille à qui la Boule Joyeuse adresse ses plus sincères condoléances et lui témoigne toute sa compassion et sympathie.

Adieu Gaby Ton président Laurent Lasnaveres"